

Peut-on étudier un opéra à l'école primaire ?

Daphné Migrenne

▶ **To cite this version:**

Daphné Migrenne. Peut-on étudier un opéra à l'école primaire ?. Education. 2011. dumas-00628575

HAL Id: dumas-00628575

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00628575

Submitted on 4 Oct 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ D'ORLÉANS

IUFM Centre Val de Loire

MEMOIRE de recherche présenté par :

Daphné MIGRENNE

soutenu le : **22 JUIN 2011**

pour obtenir le diplôme du :
Master Métiers de l'Education, de l'Enseignement, de la Formation et de l'Accompagnement

Discipline : Education musicale

Peut-on étudier un opéra à l'école primaire ?

Mémoire dirigé par :
Françoise THAURE Professeur d'Education musicale, IUFM Centre Val de Loire

---

JURY :

François GIBOULET, professeur d'Arts visuels, IUFM Centre Val de Loire, Président du jury

Françoise THAURE, professeur d'Education musicale, IUFM Centre Val de Loire

MEMOIRE de recherche présenté par :
Daphné MIGRENNE

Peut-on étudier un opéra à l'école primaire ?

Directeur de recherche : Françoise Thauré

Date de soutenance : 22 Juin 2011

Remerciements

Je souhaite remercier particulièrement Françoise Thauré pour ses conseils et pour sa relecture attentive de mon mémoire, Louise Bourassa et ses élèves ainsi que l'école Jeanne Sauvé de London au Canada pour leur accueil chaleureux et pour m'avoir permis de mener mon expérimentation, Anne Feunteun et Deborah Peters pour leur aide dans l'élaboration de ma séquence, Anisa Syed et sa famille pour m'avoir accueillie et hébergée au Canada puis Valérie Zanelli pour avoir organisé un programme d'échange au Canada et pour avoir évalué une de mes séances sur l'opéra.

Table des matières

Introduction……...6

I) Présentations théoriques de l'opéra et de l'enseignement de l'opéra à l'école primaire 9

A) Qu'est ce que l'opéra et quelles sont ses caractéristiques ?.....9

B) La place de l'opéra dans les programmes et dans les ouvrages pédagogiques……12

C) Comment enseigner l'opéra à la lumière de ces documents et liens internet ?.....16

D) Pourquoi présenter un opéra à l'école primaire ?.....17

II) Mon expérimentation 19

A) Le contexte de mon expérience 19

B) Ma démarche…… 21

C) Descriptif de mon expérience…… 23

D) Bilan et analyse de mon expérience……..26

III) Ce que je retire de mon expérience…….....29

A) Comment enseigner l'opéra au regard de ce qui a bien marché durant mon expérience ?.....29

B) Ce qu'il faudrait faire ou éviter dans l'enseignement de cet art au regard de ce qui a moins bien fonctionné dans mon expérience……32

C) Qu'est ce que cette expérience m'a apporté ? (sur le plan professionnel puis sur le plan personnel)……..34

Conclusion……..36

Bibliographie……..39

Annexes……...41

Introduction

L'opéra est un drame mis en musique. Il est composé d'un orchestre, d'un chœur, de chanteurs solistes et parfois d'acteurs, de danseurs et de figurants. Il est construit comme une pièce de théâtre. On y entend une ouverture orchestrale, puis un enchaînement d'airs et de récitatifs et de chœurs. C'est justement cet art, que je viens de définir brièvement, qui va être l'objet de mon mémoire. Si j'ai choisi de parler de l'opéra dans mon mémoire, c'est parce que ce sujet me tient à cœur. En effet, j'ai eu la chance de découvrir l'opéra en classe de 6ème lorsque j'étais enfant. J'ai beaucoup aimé le découvrir à l'époque. J'avais étudié en classe des extraits des *Noces de Figaro* de Mozart puis j'ai assisté à une représentation de cet opéra au théâtre impérial de Compiègne. Cette sortie m'a donné l'envie de faire connaissance avec d'autres opéras. Ainsi un professeur m'a ouvert une porte durant ma scolarité : il m'a donné l'envie de mieux connaître l'opéra. Alors pourquoi ne pas adopter la même démarche avec d'autres élèves ? Selon moi il serait intéressant de faire découvrir l'opéra à des enfants, car cela pourrait leur donner l'envie (ou non d'ailleurs) d'aller voir des opéras plus tard. L'école a un rôle important dans cette découverte selon moi car il n'est pas fréquent que des familles emmènent leurs enfants à l'opéra. De plus, il est important d'élargir la culture musicale des enfants afin qu'ils puissent se forger eux-mêmes leurs propres goûts musicaux. Pourquoi faut-il élargir leur culture ? Actuellement, les enfants sont la plupart du temps baignés dans des musiques à la mode et donc n'ont pas la chance de découvrir d'autres styles, qu'ils pourraient apprécier, et qu'ils renient donc forcément à l'adolescence (la crise de l'adolescence en est bien souvent à l'origine). En effet, un adolescent généralement dit détester la « musique classique » parce qu'il ne la connait pas. Donc, si l'école n'apporte pas cet enseignement les enfants ne pourront pas développer grandement leur culture musicale.

Suite à mon vécu, j'ai fait le pari qu'il est possible de sensibiliser des élèves de primaire à l'opéra. Je compte bien démontrer dans ce mémoire, que l'ont peut étudier cet art à l'école. Mon projet de départ est d'ouvrir aux enfants une porte dans leur savoir en espérant que cela leur fasse le même impact que sur moi. Revenons à l'analyse du sujet. Si l'on se pose la question telle quelle : « Peut-on étudier un opéra à l'école primaire ? », la réponse peut paraître évidente. En effet, si l'on se réfère à de nombreux documents pédagogiques, dont les documents d'application des

programmes de 2008 nous pouvons constater que l'étude d'extraits d'opéra est recommandée. Ainsi si l'on se réfère à ces documents, oui nous pouvons étudier l'opéra à l'école primaire. Mais alors si l'on peut l'étudier, qu'est-ce qu'étudier un opéra ? Je vais d'abord définir les termes du sujet. Selon *le nouveau petit Robert de la langue française* « étudier » signifie « chercher à acquérir la connaissance de ». Toujours selon ce dictionnaire « opéra » signifie « ouvrage dramatique mis en musique, dépourvu de dialogue parlé, qui est composé de récitatifs, d'airs, de chœurs et parfois de danses avec accompagnement d'orchestre ». Enfin « pouvoir » renvoie à la « possibilité d'agir ». Ainsi ici on se demande si un enseignant a la possibilité de faire acquérir à des élèves de primaire les caractéristiques que l'opéra présente. Le verbe « pouvoir » du sujet pose donc problème. A qui ce verbe s'adresse –t-il ? « Peut-on » renvoie t-il aux capacités des élèves à recevoir cet enseignement ? Doivent-ils maîtriser certaines compétences et pré-requis avant que l'opéra leur soit enseigné ? Peut-on tout leur apprendre de l'opéra ? Ce questionnement nous montre que c'est sur les élèves qu'est donc axé le sujet. On peut donc reformuler le sujet de cette manière : En quoi des élèves de primaire ont-ils les capacités à recevoir un enseignement sur l'opéra ? Puisque les programmes préconisent l'enseignement de l'opéra en éducation musicale, nous pouvons constater qu'il est possible d'étudier l'opéra à l'école primaire. L'analyse du sujet nous conduit donc à nous poser la problématique suivante : puisqu'il est recommandé de travailler sur l'opéra à l'école primaire, comment un enseignant doit-il mener cet enseignement afin qu'il soit efficace et qu'il marque les élèves ? Cette problématique sous-entend que l'on doit se poser les questions suivantes : Qu'est ce que l'on étudie dans un opéra en classe ? Pourquoi et comment l'étudie-t-on ? Quels sont ses objectifs ? Etudier des extraits d'opéra est-ce étudier l'opéra ? Comment faut-il introduire une séquence sur l'opéra en classe? (partir d'une écoute ? partir d'une définition ? …) Toutes ces questions seront abordées dans le corps de mon mémoire.

Afin de répondre au problème que pose le sujet, je vais décrire dans mon mémoire l'expérience que j'ai menée sur l'enseignement de l'opéra à l'école primaire puis en faire l'analyse. Cette expérience a été menée dans une classe de niveau équivalent au CP dans une classe au Canada. Les élèves ont travaillé sur une séquence sur l'opéra *Carmen* de Georges Bizet.

Ma première partie présentera l'opéra et l'enseignement de l'opéra de manière théorique. Mon expérimentation sera décrite dans une deuxième partie. Enfin, ce que je retire de mon expérience sera analysé dans une troisième partie. C'est en suivant ces différentes partie que je vais tenter d'élucider le problème que le sujet pose.

I) Présentations théoriques de l'opéra et de l'enseignement de l'opéra à l'école primaire

A) Qu'est ce que l'opéra et quelles sont ses caractéristiques ?

Selon le dictionnaire étymologique Larousse, le mot « opéra » a fait son apparition en France en 1646. C'est Mazarin qui a introduit ce terme en France. Le mot opéra vient du mot italien *Opera* qui signifie en français œuvre. Si les français se sont inspirés du mot italien c'est parce que l'opéra est né en Italie. Mais qu'est-ce que l'opéra ? Je vais présenter cet art dans cette partie en m'appuyant sur les encyclopédies suivantes : *Encyclopedia Universalis et wikipedia ;* puis sur l'ouvrage suivant : *Les formes de la musique* d'André Hodeir aux éditions Que sais-je ?*.* L'opéra est un drame mis en musique avec un orchestre, un chœur, des chanteurs solistes et parfois des acteurs, des danseurs, des figurants… Construit comme une pièce de théâtre, on y entend successivement une ouverture orchestrale, puis un enchaînement d'airs, de récitatifs et de chœurs. L'opéra est né à Florence en Italie aux environs de 1600. Il est ensuite parti à la conquête de l'Europe et a connu un succès qui ne s'est jamais démenti. En outre, il existe plusieurs types d'opéras : l'opéra séria, l'opéra Buffa, l'opéra comique, l'opérette, la Comédie Ballet, l'opéra Ballet puis le grand opéra des 19ème et 20ème siècles. Historiquement, l'opéra est né en Italie au 17ème siècle. Il tire ses origines des madrigaux italiens qui étaient des situations mises en musique. Le premier grand compositeur d'opéra est italien. Il s'agit de Claudio Monteverdi. Ses œuvres les plus connues sont les suivantes : *l'Orféo* qui est le tout premier opéra *et Le retour d'Ulysse.* Ensuite, au 19ème siècle, l'opéra italien met en valeur la voix. Verdi a fortement marqué la deuxième moitié du 19ème siècle en Italie avec *Nabucco, Hernani, La Traviata et Aïda.* L'opéra italien est arrivé en France en 1645. Le cardinal Mazarin avait fait venir de Venise une troupe qui interpréta *La Finta Pazza* à la cour de Louis XIV : le succès fut immédiat. Mais il faut attendre 1671 pour voir le premier opéra réellement « français » : *Pomone*, de Robert Cambert et Pierre Perrin. Au 17ème siècle, Jean-Baptiste Lully, musicien de Louis XIV, a fondé une école française d'opéra. Dans les opéras de Lully, le ballet avait une place importante. Les opéras les plus connus de Lully sont les suivants : *Alceste, Atys, Roland, Armide,* et *Acis et Galatée.* Au 17ème siècle, Jean-Philippe Rameau a également écrit plusieurs opéras dont les plus connus sont les suivants: *Castor et Pollux, Les Indes Gallantes,* et *David et Jonathas.* Au 19ème siècle, le

romantisme a gagné l'opéra. Durant ce siècle, Paris est devenu le berceau du grand opéra. Cependant, la plupart des opéras romantiques furent écrits par des compositeurs étrangers installés en France. Les plus connus sont Gaspare Spontini et Luigi Cherubini, tous deux italiens. L'opéra romantique a atteint son apogée dans les œuvres Giacomo Meyerbeer (*Robert le Diable, Les Huguenots). Faust* de Charles Gounod, est l'un des opéras français les plus populaires du milieu du 19ème siècle. Dans la deuxième moitié du 19ème siècle, Jules Massenet est le compositeur qui a écrit le plus d'opéras tels *Manon, Werther* ou encore *Thaïs.* Enfin, l'opéra le plus connu fut composé par Georges Bizet à la fin du 19ème siècle (1875). Il s'agit de *Carmen.*

De plus, afin de terminer cette présentation de l'opéra, il est important de faire un bilan sur la voix. En effet, ce qui fascine le plus dans un opéra, c'est la voix. A l'opéra, les voix sont utilisées comme des instruments de musique, parce quelles sont travaillées. Mais qu'est-ce que la voix ? La voix c'est le souffle qui devient un son. L'air sort du corps en passant par le larynx. Les cordes vocales vibrent à son passage. Les cavités de la tête et la poitrine aident à amplifier le son. Plusieurs types de voix existent. C'est pour cela qu'elles sont classées. A l'opéra, on distingue principalement trois types de voix pour les femmes et trois pour les hommes :

- Voix des femmes : Soprano
  Mezzo
  Alto
- Voix des hommes : Ténor
  Baryton
  Basse

La voix soprano est la voix la plus aiguë chez la femme. Il existe plusieurs types de voix soprano : la soprano colorature (une soprano colorature est capable de monter dans les aiguë les plus extrêmes et de faire des vocalises très rapides) ; la soprano lyrique (avec une couleur claire et expressive), et la soprano dramatique (avec une couleur plus obscure dans la voix). Le personnage soprano le plus connu est la reine de la nuit *de la flûte enchantée.*

Ensuite, la voix de mezzo, c'est la voix moyenne chez les femmes. Ces voix sont souvent attribuées à des personnages de garçons, de femmes séduisantes ou à des personnages tragiques. Le personnage mezzo le plus connu est Carmen.

La voix d'alto, est la voix la plus grave. Les personnages moins importants ont souvent cette voix (nourrices, vielles dames…)

Pour les hommes, la voix de ténor est la voix la plus aiguë. On distingue le ténor léger, lyrique ou dramatique. Ce sont les héros des opéras qui incarnent ces voix la plupart du temps. Les contre-ténors sont ceux qui utilisent la voix de tête.

Comme pour les femmes, une voix moyenne existe. Il s'agit de la voix des barytons. Enfin, la voix de basse, c'est la voix la plus grave chez les hommes. Cette voix incarne souvent les personnages les plus démoniaques.

Le site internet des archives municipales de Toulouse[1], confirme ce que j'ai pu constater précédemment. En effet, à l'opéra, à chaque rôle correspond un type de voix qui renseigne le spectateur sur les caractéristiques du personnage. Par exemple, une voix aiguë pourra représenter un ange ou un enfant ; une qui peut faire des vocalises avec agilité pourra désigner un personnage qui a des pouvoirs magiques ; une voix très grave un démon ou un géant. Si on suit cette logique, Carmen, par sa légèreté avec les hommes, ne peut être que mezzo.

De plus, les voix d'opéra possèdent les caractéristiques suivantes : la tessiture, le timbre et la puissance. Selon le dictionnaire *Le petit robert,* la tessiture c'est « l'échelle des sons qui peuvent être émis par une voix sans difficulté », le timbre quant à lui est une « qualité spécifique des sons produits par un instrument, indépendante de leur hauteur, de leur intensité et de leur durée. », l'instrument étant ici la voix.

A l'opéra, nous ne trouvons pas seulement des chanteurs solistes. On trouve aussi des ensembles musicaux, appelés chœur. Le chœur c'est un ensemble de chanteurs qui interviennent à certains moments dans l'opéra. Un chœur mixte est généralement formé de soprani, d'altos, de ténors et de basses. Un chœur d'enfant est composé de voix d'enfants. Les voix d'enfants sont classées à l'identique des voix de femmes.

[1] http://www.archives.toulouse.fr/anciensite/serv_educa/site_theatre/genres/genres05.htm

B) La place de l'opéra dans les programmes et dans les ouvrages pédagogiques

Maintenant qu'une mise au point sur l'opéra a été faite, je vais d'abord définir ce qu'est l'éducation musicale puis faire un lien entre l'opéra et l'éducation musicale à l'aide des programmes de l'école élémentaire et de documents pédagogiques. L'éducation musicale est une discipline obligatoire à l'école primaire. Tout comme l'ensemble des enseignements artistiques, l'éducation musicale fait appel à la sensibilité et la créativité. Les élèves sont en contact avec l'art dans cette discipline et peuvent appréhender le monde de façon plus riche et plus sensible. L'éducation musicale est constituée de cinq domaines d'activités qui amènent l'enfant à s'épanouir tout au long de sa scolarité :

- la voix,

- le corps,

- les codages,

- le jeu instrumental,

- l'écoute.

Nous apprenons dans les programmes de l'école primaire que « L'éducation musicale s'appuie sur des pratiques concernant l'écoute et la voix ». Ainsi, cet enseignement se mène principalement à l'aide d'écoutes et de chants. D'abord selon Claude-Henry Joubert dans *Enseigner la musique, l'état, l'élan, l'écho, l'éternité*, écouter c'est apprendre à saisir, à capturer, à percevoir les caractéristiques d'une musique. L'écoute musicale à l'école primaire représente une part importante de l'éducation musicale. Selon les programmes de l'école primaire de 1995, les activités d'écoute développent les points suivants:

> - écoute et reproduction de musiques ou fragments musicaux : affiner la perception auditive, développer l'écoute analytique, mémoriser.
>
> - passage d'une réalisation sonore à une représentation graphique et inversement (recherche de codages de plus en plus précis), approche de la notation usuelle, découverte de partitions avec des notations diverses (anciennes, contemporaines, inventées par des enfants), élaboration collective de partitions.

Dans les programmes de février 2002 :

> L'écoute est à ce niveau encore un temps indispensable de la démarche qui fait se succéder écoute, production, nouvelle écoute, invention. Elle se développe et devient plus analytique et plus opératoire. L'élève devient capable de distinguer, comme de mémoriser l'organisation des éléments dans leur ordre mais aussi dans leur superposition. Il commence à faire des aller-retour volontaires entre différents plans sonores.(…) Le recours au codage et à la partition devient un guide utile. L'accroissement du lexique spécifique pour nommer et caractériser les sons comme les divers aspects d'une musique devient indispensable. D'une façon générale, le langage va permettre maintenant à l'élève de justifier ses choix, ses goûts, de les faire partager, d'inscrire ainsi des références dans sa mémoire à long terme.

On remarque dès lors une évolution des programmes qui tend à développer une véritable « culture de l'oreille ». Dans les nouveaux programmes de 2008 nous apprenons que « grâce à des activités d'écoute, les élèves s'exercent à comparer des œuvres musicales, découvrent la variété des genres et des styles selon les époques et les cultures. » On remarque ici, que les objectifs de l'écoute sont moins précis que dans les programmes de 2002. De plus, nous distinguons deux types d'écoutes : l'écoute passive et l'écoute active. L'écoute passive c'est une écoute pour le plaisir, pour la détente, le laisser aller aux sensations. Elle ne requiert pas de compétences musicales particulières. Au contraire, l'écoute active est une écoute analytique, pour comprendre. Elle demande un effort pour appréhender la musique. L'écoute active requiert la mise en place d'une démarche spécifique :

- Plusieurs écoutes sont nécessaires
- On trouve une phase de perception afin de dégager les caractéristiques de l'écoute puis une phase de mutualisation
- Une dernière écoute sert à valider les hypothèses des élèves.

Ensuite, concernant les pratiques vocales nous distinguons les jeux vocaux et le chant. Pour le chant les programmes distinguent : les chants « en canon et à deux voix, en petit groupe ou en formation chorale. »

Etudier un opéra permet ces deux types de pratiques (écoute et chant) parce que les élèves peuvent comparer un opéra avec d'autres styles musicaux ou d'autres opéras. De plus, ils découvrent également un genre musical, aussi ils peuvent percevoir et identifier des éléments musicaux caractéristiques de la musique écoutée. De plus, puisqu'un opéra se chante, il est tout à fait possible en étudiant un opéra de travailler la voix. Ainsi, étudier un opéra à l'école élémentaire répond aux demandes des programmes. Les documents

d'applications des nouveaux programmes intitulés *les arts à l'école* nous donnent plus d'informations sur l'enseignement de l'opéra à l'école. En effet, dans la liste de référence un point est consacré aux œuvres vocales. Dans ce point, des opéras sont cités : *Carmen* de Bizet, *La flûte enchantée* de Mozart, *Faisons un opéra : Le petit ramoneur* de Britten, puis *l'enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel. De plus, on trouve dans ces documents un point assez long sur comment aborder *la flûte enchantée* à l'école. Cela, nous montre bien qu'étudier l'opéra à l'école primaire est possible. De plus, de nombreux ouvrages pédagogiques recommandent l'étude d'opéras. Voici quelques exemples :

- Dans l'ouvrage *une année au concert* de Raymond Mesplé aux éditions SCEREN, se trouvent pour le cycle 2 des pistes pédagogiques de *l'air de la reine de la Nuit (la flûte enchantée)* de Mozart. Aucun opéra n'est proposé pour le cycle 3.
- Ensuite, il existe une collection d'ouvrages pédagogiques aux éditions Gallimard jeunesse qui proposent l'étude d'opéras dans leurs intégralités. Le texte intégral ou des résumés des textes de ces opéras figurent dans ces ouvrages. Un CD avec tous les extraits des opéras accompagnent le texte. On trouve ensuite des pages récapitulant l'histoire et donnant des informations sur l'auteur et le contexte. Puis divers exercices sont proposés : exercices de chant et d'analyse. Ces ouvrages proposent l'étude des opéras suivants :
  _ *Carmen* de Georges Bizet,
  _ *La flûte enchantée* de Mozart,
  _ *Cendrillon* de Rossini,
  _ *Les noces de figaro* de Mozart,
  _ *La sorcière du placard aux balais* de Landowski,
  _ *Brundibar* de Hans Krasa
  _ *L'enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel.
- De plus, les ouvrages intitulés *Les musiques enchantées* aux éditions actes sud junior proposent également l'étude d'opéras. Ils fonctionnent de la même manière que les ouvrages des éditions Gallimard jeunesse précédemment cités. Ils proposent l'étude des opéras et opérettes suivants :
  _ *Le petit ramoneur* de Benjamin Britten
  _ *Boa Cantor* d'Hubert Nyssen

- Enfin, sur le site internet des opéras de Paris, des programmes pédagogiques sont disponibles. Ils proposent par exemple le projet *10 mois d'école et d'opéra.* Dans ce programme les académies de Paris, Versailles et Créteil ont instauré un partenariat avec les opéras de Paris. Dans ce projet, les élèves découvrent l'opéra par tous les métiers que celui-ci engendre. Ils découvrent donc les métiers techniques, administratifs et artistiques qui permettent de faire fonctionner l'opéra Garnier et l'opéra Bastille.

C) Comment enseigner l'opéra à la lumière de ces documents et liens internet ?

Nous avons vu dans la partie précédente que l'étude d'opéras est recommandée par les programmes, les documents d'applications et des documents pédagogiques parce qu'ils permettent aux élèves de travailler l'écoute et la voix. Mais comment peut-on mettre en œuvre cet enseignement si l'on s'appuie sur ces documents pédagogiques précédemment cités ?

D'abord, si un enseignant s'appuie sur un livre présentant un opéra aux éditions Gallimard jeunesse ou actes sud junior, celui-ci peut faire étudier cet opéra à ses élèves dans son intégralité, en envisageant même d'emmener ses élèves voir une représentation de cet opéra en fin de séquence. L'opéra entier peut d'abord être lu en lien avec le français. Puis en parallèle, les extraits les plus riches peuvent être étudiés dans le cadre d'écoutes actives et les autres extraits seront écoutés passivement. Lors des écoutes actives, des travaux sur les caractéristiques de l'opéra, le rythme, le tempo, les voix, ou encore l'orchestre peuvent être menés. En fin de séquence, l'idéal est de faire chanter un des chants de l'opéra étudié, afin que la voix soit aussi travaillée dans ce type de séquence. D'ailleurs, ce mémoire présentera dans la partie suivante comment je me suis appuyée sur le livre *Carmen, un opéra de Georges Bizet*, raconté par Irène Jacob des éditions Gallimard jeunesse dans ma séquence réalisée au Canada.

Ensuite, si l'on s'appuie sur les documents d'application ou sur les livres des éditions SCEREN, l'écoute active d'extraits d'opéras sans que ceux-ci soient étudiés dans leur intégralité, est possible car dégager des caractéristiques de l'opéra à l'aide de quelques extraits peut suffire.

Enfin, à l'aide de partenaires écrire un conte musical ou encore jouer un opéra pour enfant avec plusieurs classes est également envisageable.

Ainsi, nous avons pu voir que faire un travail sur l'opéra est recommandé. Je pense que d'autres raisons importantes (mise à part la recommandation des programmes) viennent justifier le fait qu'il est nécessaire d'étudier un opéra à l'école primaire. Ainsi, en quoi est-ce important d'aborder particulièrement l'opéra à l'école primaire ?

D) Pourquoi présenter un opéra à l'école primaire ?

Afin de répondre à cette question, je pense qu'il est important d'aborder la situation musicale en France chez les enfants et adolescents. Je peux d'abord constater que le besoin de musique s'impose partout actuellement. Mais quelle musique les enfants écoutent-ils ? Avec la télévision, et internet les enfants sont quelque peu asphyxiés par des musiques avec des couplets à la mode, des rythmes populaires. Ils ont le sentiment de s'affirmer comme « jeunes » par rapport aux adultes en écoutant les musiques qui leur sont proposés. De cette manière, ils suivent une mode. En écoutant ces musiques à la mode, les enfants et adolescents n'ont pas la chance de découvrir d'autres styles musicaux : en effet, les programmes télévisuels pour jeune public n'en proposent pas. Pourtant si les enfants avaient l'occasion d'écouter divers styles musicaux, ils pourraient apprécier ces divers styles et choisir par eux-mêmes la musique qu'ils aiment (et non pas aimer celle que l'on leur impose). Plus précisément, aujourd'hui, les adolescents disent ne pas aimer la « musique classique ». En fait, puisqu'ils ne connaissent pas cette musique, ils la renient et ne cherchent pas à l'écouter finement afin de savoir s'ils l'apprécient ou non. Je pense donc que l'école a un rôle important dans cette découverte. Mais pourquoi ? Chez les enfants, la période de 6 à 12 ans est primordiale. Selon les neurologues Michel Habib[2] et Mireille Besson[3], développer l'oreille musicale entre 6 et 12 ans vient activer des zones du cerveau qui sont difficilement activables au-delà de ces âges. Selon eux, la discrimination auditive est bien meilleure chez ceux qui l'ont travaillé dans cette tranche d'âge que chez ceux qui l'auraient travaillé plus tard. Il est donc prouvé scientifiquement qu'à partir de 11, 12 ans s'engage un processus de sclérose de l'oreille musicale, chez qui ne l'a pas travaillé. Il en va de même pour ceux qui apprennent à jouer d'un instrument. De plus, selon ces neurologues, l'éducation musicale des jeunes enfants peut être bénéfique pour leurs apprentissages dans d'autres domaines. En effet, ces neurologues écrivent dans le volume 18 de *la revue de neuropsychologie*[4] : « au-delà de son effet sur la plasticité

[2] Institut de Neurosciences Cognitives de la Méditerranée, CNRS & Université de la Méditerranée
[3] Service de Neurologie Pédiatrique, C.H.U. Timone, Marseille
[4] *Langage, musique et plasticité cérébrale : perspectives pour la rééducation*
Article de Michel Habib et Mireille Besson.
Revue de Neuropsychologie - 2008, VOL.18, n° 1-2, 103-126

d'aires cérébrales spécifiques, l'entraînement musical, en particulier s'il est débuté tôt dans la vie de l'individu, peut augmenter la plasticité générale du cerveau et ainsi se généraliser à d'autres domaines d'apprentissage. » Cependant, cela ne veut pas dire qu'il n'est pas possible d'apprendre la musique ou bien de développer son « oreille musicale » à l'adolescence ou à l'âge adulte.

Ensuite, un autre problème se pose. Nous avons vu précédemment, concernant l'opéra que de nombreuses œuvres peuvent être étudiées, mais il est dommage de constater que peu d'heures sont consacrées à l'enseignement de la musique (9 heures hebdomadaires pour l'éducation physique et sportive, la langue vivante, les pratiques artistiques dont l'éducation musicale, l'histoire des arts et la découverte du monde au cycle des apprentissages fondamentaux et 11 heures pour l'EPS[5], la langue vivante, les sciences expérimentales, les pratiques artistiques[6], l'histoire des arts et l'histoire-géographie au cycle des approfondissements). Les enseignants doivent donc faire des choix judicieux dans ce qu'ils vont enseigner en éducation musicale vu le temps qu'il leur est imparti. Aussi, l'opéra n'est pas connu des enfants de manière générale. Selon moi, l'école a donc un rôle important dans cette découverte. Si je ne l'avais pas découvert au collège, je ne me serais peut-être jamais intéressée à cet art.

Maintenant que le cadre théorique est installé, je vais décrire dans une deuxième partie l'expérience que j'ai menée quant à l'enseignement de l'opéra.

[5] Education physique et sportive
[6] Dont l'éducation musicale

II) Mon expérimentation

A) Le contexte de mon expérience

J'ai effectué un stage d'une durée de trois semaines en février 2011 dans une école d'immersion[7] à London, grande ville canadienne de l'Ontario. Je suis allée dans une classe de grade 1 (équivalent à notre CP) à l'école Jeanne Sauvé. Lors de ce stage, j'ai pu mener une expérience axée sur l'enseignement de l'opéra à l'école primaire. J'ai travaillé sur l'opéra *Carmen* de Georges Bizet sur plusieurs séances afin de voir s'il est possible d'étudier un opéra à l'école primaire.

Je vais d'abord, présenter l'opéra *Carmen* et Georges Bizet. L'opéra *Carmen* est universellement connu car il s'agit de l'opéra le plus joué au monde. Le compositeur Georges Bizet[8] a ici repris la nouvelle de Prosper Mérimée (1845). Son opéra fut inauguré en 1875. Cette œuvre s'inscrit dans la période postromantique. Georges Bizet a révélé dès son plus jeune âge des dons exceptionnels pour la musique. En effet, à l'âge de 9 ans il est entré au conservatoire, il y collectionnait des prix puis il a composé sa première symphonie dès l'adolescence (*symphonie en ut).* Ont suivi cantates, opérettes, opéras, musique de scène et composition pour piano. Mais son œuvre la plus connue reste l'opéra *Carmen* (écrit en 1875), au succès tardif, mais qui est connut dans le monde entier. *Carmen* est un opéra comique en trois actes sur un livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy. Cet opéra raconte l'histoire de Carmen. Il s'agit d'une jeune et jolie gitane qui travaille à la manufacture des cigares de Séville. Carmen, entourée de prétendants, chante et danse la célèbre *Habanera* : « l'amour est enfant de bohème ». Tous la regardent, sauf Don José. Elle lui lance donc une fleur qu'elle a mordu : « Si je t'aime, prends garde à toi ». Lors d'une querelle entre cigarières, la force armée intervient et Don José cédant au charme de Carmen, favorise sa fuite. Il rejoint plus tard sa bien-aimée, complice des contrebandiers, cachée dans une taverne dans la montagne. Cependant, Carmen aime désormais un autre homme, Escamillo, un célèbre toréador, et l'annonce à Don José. Malgré les supplications de ce dernier, Carmen reste insensible et le rejette avec des mots durs. Finalement tout près de l'arène où triomphe Escamillo, Don José tue Carmen. Dans cet opéra il est donc question de fidélité, de passion, mais aussi de jalousie et de

[7] L'école Jeanne Sauvé est une école d'immersion française. Les enseignements des enfants sont menés presque toute la journée en français. De cette manière, les enfants en sortant de l'école primaire, seront bilingues.

[8] 1838-1875

trahison : ce sont des thèmes universels. Ils ont fait de cet opéra un incontournable du genre. Cependant à l'époque le public a été choqué car l'histoire de cette jeune femme qui était libre d'aimer à sa guise dérangeait. On est très loin ici du sentimentalisme de l'époque. De ce fait, la représentation fut un échec. Cette histoire ayant déjà choqué le public à l'époque, pourrait choquer à nouveau dans le sens où les documents d'applications des programmes recommandent l'écoute et le chant des chœurs de *Carmen* alors que les thèmes de cet opéra pourraient sembler être trop violents pour des enfants. De plus, l'existence de livres pédagogiques tel le livre *Carmen : Un opéra de Georges Bizet* raconté par Irène Jacob, publié dans les éditions Gallimard Jeunesse, nous montre bien que cette œuvre peut s'étudier à l'école primaire. En effet, ce livre accompagné d'un CD raconte toute l'histoire de Carmen. Tous les extraits de cet opéra y sont présents. Un résumé accompagne chaque extrait. Des activités sur cet opéra sont ensuite proposées (écoutes musicales, activités de chant, exercices de compréhension…).

Comme je l'ai dit précédemment, j'ai parié sur le fait qu'il est possible d'étudier un opéra à l'école primaire. Ayant constaté à l'aide de documents pédagogiques, que de nombreux opéras peuvent être étudiés, dont celui de *Carmen*, j'ai fait le choix de travailler sur un opéra qui pourrait poser problème en classe vu son histoire, afin de voir si l'étude d'opéras en classe peut présenter des limites.

B) Ma démarche

J'ai débuté ma recherche en m'appuyant d'abord sur la lecture d'ouvrages et de documents pédagogiques afin de voir quels opéras s'étudient à l'école primaire, ainsi que sur quelques ouvrages de types encyclopédiques afin d'approfondir mes connaissances sur l'opéra. L'ouvrage pour enfants *Carmen : Un opéra de Georges Bizet* raconté par Irène Jacob, publié dans les éditions Gallimard Jeunesse m'a suivi durant toute ma recherche. Je n'ai pas trouvé d'ouvrages, ni de documents traitant de l'enseignement de l'opéra en classe. Je me suis donc tournée vers deux enseignantes canadiennes durant mon stage avant de débuter mon expérience afin de recueillir leur point de vue. Je leur ai posé les questions suivantes : Selon vous peut-on étudier un opéra à l'école primaire ? Pensez-vous qu'il serait possible de le travailler avec vos élèves ? Est-ce que *Carmen* de Bizet vous semble être un choix judicieux pour le travailler en classe ? Ces deux enseignantes ont été plutôt négatives dans leur réponse. Lors de notre entretien, elles trouvaient que c'était ambitieux d'étudier un opéra à l'école primaire mais judicieux de l'étudier dans le secondaire. Pour elles cet art est si riche et si inconnu des enfants qu'elles ne l'étudieraient pas en classe de primaire parce que les élèves risqueraient de se déconcentrer rapidement vu la difficulté que présente cet art. Elles ne sentaient donc pas leurs élèves prêts à travailler sur des écoutes musicales et des chants d'extraits d'opéra. De plus, lorsque j'ai parlé de *Carmen*, elles connaissaient toutes les deux cet opéra. Pour elles, l'histoire n'est pas adaptée à des enfants. Le fait que Carmen aime plusieurs hommes et que l'histoire se termine par un crime passionnel peut choquer des enfants. Suite à cet entretien, l'enseignante qui m'a accueillie était tout de même toujours d'accord pour que je travaille sur cet opéra avec ses élèves, bien que sceptique. Elle voulait constater, justement si elle et sa collègue avaient raison ou non. J'ai donc mené mon expérience dans sa classe, expérience qui sera décrite dans la prochaine sous-partie. Les élèves sont donc devenus les acteurs de ma recherche, car tout en les faisant travailler sur l'opéra, je les ai observés. Suite à ma première séance, plusieurs enseignants m'ont demandé de faire une présentation de l'opéra à leurs élèves. J'ai donc pu constater à partir de ce moment, que le point de vue des enseignantes avec qui j'avais discuté avait changé. J'analyserais ce point un peu plus loin. En fin de séquence, les élèves de première année, ont tenu à chanter et à fredonner des extraits de *Carmen* dans toute l'école. Ils ont également présenté

l’opéra avec leurs mots dans la classe de la deuxième enseignante qui participait à l’entretien. J’ai eu enfin l’occasion de discuter avec ces deux enseignantes en fin de stage, et elles m’ont tout simplement remerciée.

C) Descriptif de mon expérience

Durant mon stage, j'ai mené une séquence[9] sur l'opéra *Carmen.* Cette séquence présentait plusieurs compétences qui relevaient de l'écoute musicale et du chant. Avant mon départ au Canada, j'avais pour projet de travailler sur *Carmen* en quatre séances. Mais, j'ai du faire quelques séances supplémentaires afin que ma séquence soit aboutie. L'usage des TICE[10] a accompagné toute cette séquence.

J'ai d'abord mené, une séance introductive sur cet opéra. Ici, les élèves étant anglophones, devaient comprendre une histoire en français ainsi que des explications simples sur l'opéra. Les objectifs étaient les suivants : connaître l'histoire de Carmen afin qu'ils se familiarisent avec cet opéra avant de travailler dessus, puis de manière secondaire s'approprier un environnement informatique de travail. Dans une première partie de séance j'ai défini l'opéra à l'aide d'un tableau blanc interactif[11]. Des illustrations venaient aider les élèves à comprendre cette notion. J'ai ensuite raconté l'histoire de *Carmen* en français toujours à l'aide de cet outil informatique. Chaque événement comportait une image aidant à la compréhension. Les extraits les plus connus ont été écoutés passivement au fur et à mesure de l'histoire. En fin de séance, les élèves devaient remettre les événements de l'histoire dans l'ordre chronologique à l'aide de ces images mises dans le désordre.

Ensuite, nous sommes entrés pleinement dans l'éducation musicale dans une deuxième séance. En effet, une écoute active de *la habanera* a été menée. Les objectifs étaient les suivants : écouter une musique, donner ses impressions, reconnaître une voix de femme, frapper la pulsation, être capable de repérer la partie chantée par le chœur et la partie chantée par Carmen et découvrir le son de la flûte traversière. Dans un premier temps l'histoire de Carmen a été rappelée. Nous avons ensuite fait cinq écoutes de la Habanera. Le but était de frapper la pulsation puis de repérer la partie chantée par Carmen et la partie du chœur. Lors des dernières écoutes, j'ai divisé la classe en deux. Un groupe d'élèves marchait sur la pulsation lorsque Carmen chantait et l'autre groupe lorsque le chœur chantait. La définition du mot chœur a ensuite été donnée. Dans une troisième phase, j'ai présenté la flûte traversière à la classe. J'ai présenté mon instrument de musique sans dire de quel instrument il s'agissait. Les élèves n'ont pas réussi à me dire de quel instrument il

[9] Les fiches de préparations figurent en annexe. (annexe 1)
[10] Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement
[11] Mes exercices réalisés au tableau blanc interactif figurent dans le CD joint au mémoire.

s'agissait. Cependant, lorsque je leur ai demandé s'ils connaissaient d'autres instruments, ils ont été capables de me donner de nombreuses réponses. J'ai joué ensuite la habanera à la flûte traversière. Leur réflexe a été de fredonner l'extrait pendant que je jouais. Ils m'ont ensuite demandé s'ils pouvaient aller fredonner la Habanera dans le bureau de la directrice de l'école et si je pouvais les accompagner à la flûte. Nous nous sommes donc rendus dans son bureau lors de la récréation. Ce point sera analysé plus loin.

En outre, nous avons fait l'écoute de *la garde montante* dans une troisième séance. Je voulais leur apprendre le chant dans une deuxième partie de séance, mais le temps me manquait. Dans une première phase, les élèves devaient être capables de reconnaître le son de la flûte traversière. Pour cela, j'ai rejoué la *habanera*. Puis sur le tableau interactif, les élèves devaient ensuite dans un exercice après avoir écoutés des extraits me dire s'ils entendaient la flûte traversière ou non. S'ils n'entendaient pas la flûte ils devaient mimer les instruments se trouvant dans ces extraits. Le dernier morceau écouté, a été la version instrumentale de l*a garde montante* de Carmen. Cela a servi de transition. J'ai rejoué la garde montante afin que les élèves puissent distinguer le piccolo de la flûte traversière. Dans une deuxième étape, *la garde montante* chantée par le chœur des gamins a été analysée. Les élèves devaient d'abord constater que des enfants chantaient et qu'il s'agissait d'un chœur. Nous avons ensuite frappé la pulsation puis le rythme sans que cela ne soit prévu. Les élèves ont bien saisi la différence de ces deux termes. Nous avons découvert les paroles du refrain en fin de séance. Ce refrain a été appris lors des deux séances suivantes. Les fiches de préparations figurant en annexe montrent bien que j'avais été trop ambitieuse. Je n'ai eu que quarante minutes pour leur apprendre le chant. Celui-ci n'était pas très bien maîtrisé, mais si j'avais eu au moins deux séances supplémentaires, cela aurait fonctionné car les élèves étant anglophones ont eu besoin qu'on fasse un travail sur le vocabulaire durant une séance entière.

Enfin, dans une quatrième séance, les élèves ont observé des représentations de Carmen sur le DVD de l'opéra. Ils ont vu la *habanera* et *la garde montante*. Mais les élèves ont ensuite été très demandeurs. J'ai donc rappelé toute l'histoire en leur passant les extraits les plus connus au fur et à mesure de mon récit. Ils ont donc revu la garde montante, la habanera puis vu *la séguedille*, *l'air du toréador*, et l'extrait final. Enfin à l'aide du livre *Carmen : Un opéra de Georges Bizet* raconté par Irène

Jacob, nous avons fait un exercice sur les sentiments perceptibles dans d'autres extraits de l'opéra. J'ai adapté cet exercice sur le tableau blanc interactif. Les élèves ont donc écouté les extraits suivants : le prélude de Carmen, Acte 1 : *Eh bien, vous avez entendu, Acte 2 : la fleur que tu m'avais jetée.*

Enfin, le dernier jour du stage, les élèves, qui étaient très demandeurs, ont voulu faire une parade dans toute l'école. Nous nous sommes donc promenés dans toute l'école : les élèves fredonnaient la *habanera* et chantaient ou fredonnaient *la garde montante*. Je les accompagnais à la flûte traversière. Nous nous sommes ensuite rendus dans une autre classe. Ils ont fredonné ces extraits à cette classe. Et ils ont raconté l'histoire de Carmen en anglais à leurs camarades puis ont défini l'opéra en insistant bien sur le fait que la voix n'est pas la même à l'opéra. Cela n'était pas prévu. Ce sont les élèves qui ont improvisé cette rencontre. J'ai seulement eu besoin de les aider un peu.

D) Bilan et analyse de mon expérience

- Bilan de ma première séance sur l'opéra et l'histoire de Carmen :

D'abord mes présentations ont été concises. En effet, une définition simple de l'opéra a été donnée, puis l'histoire de Carmen a été racontée simplement sans détail[12]. Le fait que ces présentations étaient concises était une bonne idée, parce qu'ici, les élèves avaient seulement besoin de connaître l'essentiel. Etant anglophones, ils n'avaient pas besoin d'avoir plus de détails qui auraient pu compromettre leur compréhension. En fait, cette séance, leur a seulement servi à contextualiser les extraits qu'ils allaient écouter par la suite.

De plus, le choix de cet opéra a été judicieux parce que les élèves ont beaucoup apprécié l'histoire pour sa légèreté (le fait que Carmen ait deux « amoureux » a beaucoup plu), mais aussi pour les extraits qui sont assez entraînants, puis pour son drame.

Aussi, l'utilisation du TBI[13] a été une bonne idée, car les enfants étant anglophones ne comprenaient pas toujours ce que je disais en français et grâce aux images ils ont pu suivre avec moi l'histoire. L'exercice final sur TBI a pu me démontrer que les élèves avaient tout compris. De plus, durant l'histoire sur Carmen les élèves étaient très impatients de découvrir les nouvelles images à chaque nouvel événement.

- Bilan de ma deuxième séance sur l'écoute de la Habanera

Cette séance a été réussie dans sa globalité. D' abord, les exercices sur la pulsation ont été réussis. D'ailleurs quand j'ai joué le morceau à la flûte traversière en fin de séance, la réaction des élèves a été de frapper la pulsation (et de fredonner la *Habanera)*. Par contre, la distinction entre le chœur et Carmen a été moins évidente pour eux. J'ai du répéter l'exercice plusieurs fois. Ils ont finalement réussi et ont beaucoup aimé se déplacer dans la salle de classe sur la voix Carmen et les voix du chœur.

Aussi, les élèves ont su replacer le morceau dans l'opéra. Cela prouve que la séance une a été efficace. Enfin ils ont fait preuve d'un grand enthousiasme pour la *habanera* et pour la flûte traversière. D'ailleurs ils ont fredonné la habanera toute la

[12] Cette définition se trouve dans les documents smartboard figurant sur le CD.
[13] Tableau blanc interactif

journée suite à ma séance.

- Bilan de ma troisième séance sur *la garde montante*

D'abord, dans la première phase de la séance, les élèves ont bien su reconnaître la flûte traversière dans les extraits. J'ai pu aller plus loin avec eux, je leur ai demandé de mimer les instruments qu'ils entendaient. Ils ont d'ailleurs reconnus plusieurs instruments. J'ai fait cette séance après les vacances (« le march break[14] »), et quand j'ai joué la garde montante à la flûte traversière ils ont tout de suite reconnu qu'il s'agissait de la « soldiers' song » (voici leurs mots). Je conclu donc à nouveau que l'initiation à l'opéra de la séance une les a marqués.

Ensuite, dans la deuxième situation, l'exercice sur la pulsation a également été réussi. J'ai pu aller plus loin avec les enfants. J'ai introduit la différence entre pulsation et rythme sans grande conviction au préalable. J'ai réellement été « impressionnée » lorsque j'ai vu les élèves comprendre la différence aussi rapidement et réussir les exercices que j'avais improvisés. Aussi, le fait de voyager entre le CD et la flûte traversière a rendu la séance très attractive.

Enfin, ce qui a posé problème dans cette séance, c'est le chant. J'ai été trop ambitieuse en croyant leur apprendre le chant dans cette séance. Nous avons tout de même pu découvrir les paroles du chant en fin de séance. Quand j'ai remis l'extrait à la fin ils chantaient tout de même sur « taratata, taratata ». Une séance suivante a servi à l'apprentissage du vocabulaire et à la redécouverte du texte. Puis une autre séance a servi à l'apprentissage du chant. Mais celui-ci a été mal maîtrisé. Deux autres séances auraient été nécessaires pour que celui-ci soit maîtrisé.

- Bilan de la quatrième séance

Les élèves ont beaucoup aimé voir les extraits étudiés joués. D'ailleurs certaines petites filles dansaient comme Carmen avant de partir en récréation. Cela montre bien qu'ils n'ont pas été indifférents à ces extraits vidéo.

Je tiens à ajouter également que le fait que les élèves ont tenu à faire une parade dans les couloirs de l'école en fredonnant les extraits de Carmen étudiés m'ont montré que cette séquence les a marqués. De plus, en annexe figurent des cartes que les élèves m'ont dessinées. Carmen ainsi qu'une flûte traversière sont dessinées

[14] Vacances d'hiver d'une semaine

sur ces cartes. Un mot me remerciant de leur avoir enseigné l'opéra est également présent sur ces cartes. Cela m'a encore montré à quel point ma séquence a touché les élèves.

Ainsi, j'ai pu constater que ma séquence a bien fonctionné. Il est clair que nous pouvons étudier un opéra à l'école primaire. Ma dernière partie va être maintenant consacrée à une fine analyse de mon expérience qui me permettra de répondre à la problématique posée en introduction.

III) Ce que je retire de mon expérience

A) Comment enseigner l'opéra au regard de ce qui a bien marché durant mon expérience ?

- Voici dans un premier temps les indices qui prouvent que mon expérience a plutôt bien fonctionné.

D'abord, le fait que les élèves fredonnaient *la habanera* après ma deuxième séance, ou encore lorsqu'ils étaient en récréation montre bien qu'ils ont apprécié cet extrait. Les élèves après cette séance, comme je l'ai dit précédemment, ont voulu présenter ce morceau à la directrice de l'école Jeanne Sauvé, puis me demandaient tous les jours si je pouvais le rejouer afin qu'ils puissent m'accompagner. Le fait que les élèves soient demandeurs de cette manière m'a montré que choisir de leur enseigner l'opéra *Carmen* était un bon choix.

Ensuite, les élèves ont été demandeurs tout au long de la séquence. Ils aimaient réécouter les extraits déjà entendus. De plus, lorsque je rejouais la *Habanera* ou *la garde montante* à la flûte traversière soit en début de séance soit en récréation afin de répondre à leurs demandes, ils frappaient la pulsation instinctivement.

En outre, l'élément clé de ma séquence qui prouve que celle-ci a été plutôt réussie est évidemment la parade que les élèves ont voulu faire dans l'école afin de montrer à tout le monde ce qu'ils avaient appris. Chanter, fredonner et danser comme Carmen pour les filles, rendaient les élèves de Madame Bourassa fiers d'eux. Puis, lorsqu'ils ont expliqué à leurs camarades plus âgés de 5ème année, ce qu'était l'opéra et ce que racontait *Carmen* de Bizet, j'ai vraiment pu constater une nouvelle fois, que tout ce que je leur avais enseigné en français a été retenu par eux avec un grand intérêt.

Enfin, les cartes figurant en annexe[15], représentant Carmen, ma flûte traversière et une lettre de remerciement confirme encore l'idée développée dans cette partie. Je tiens à ajouter également, qu'avant mon arrivée dans cette classe, une petite fille venait tout juste d'être placée en famille d'accueil, elle avait donc changé d'école. Les élèves de Madame Bourassa entretiennent une

[15] Annexe 4

correspondance avec elle. Les élèves ont tenu à lui raconter ce qu'ils ont appris de l'opéra.

- Voici maintenant la présentation concrète des éléments qui ont bien fonctionnés durant mon expérimentation :

D'abord, le choix de l'opéra *Carmen* a été judicieux. Les preuves ont été données dans la sous-partie précédente.

Ensuite, la présentation que j'ai faite en séance une a été importante parce qu'elle a permis de contextualiser les écoutes faites par la suite et de définir l'opéra. Les extraits étant situés lors des séances 2 et 3, toute la séquence a pu être comprise. Aussi, lors de la deuxième écoute active (*la garde montante*), les élèves ont bien été conscients que cet extrait figurait dans le même opéra que *la Habanera*.

De plus, les travaux sur la pulsation, le rythme et l'activité de chant étaient évidemment très importants ici. En effet, cela permet de répondre aux attentes des programmes. Aussi, le fait qu'il s'agissait d'extraits d'opéra donnait une richesse supplémentaire car un nouvel art a été présenté.

J'ai pu également constater que les exercices de marche ont été très utiles lors de la séance deux. En effet, ces exercices ont aidé les élèves à mieux comprendre la composition de la *habanera.*

Concernant la troisième séance changer de support pour frapper le rythme et la pulsation a permis aux élèves de bien distinguer ces deux notions.

J'ai pu observer également que chanter soi-même un chant que l'on veut apprendre aux élèves lorsqu'on le présente seulement (avant de l'apprendre phrases par phrases) permettait de mieux capter l'attention des élèves.

Aussi, garder les extraits vidéo de la représentation pour la fin de la séquence a été une bonne idée parce que les élèves ont pris du plaisir à voir la représentation des extraits qu'ils connaissaient désormais bien.

Enfin, je retiens également que j'ai su rendre mes séances attractives. Utiliser des supports m'a aidée à rendre ces séances attractives. Les supports utilisés sont les suivants : tableau blanc interactif, flûte traversière, extraits vidéo et audio. De plus

le fait de passer constamment de la flûte traversière au CD et vice-versa a renforcé l'attractivité de mes séances. D'ailleurs ce point est précisé dans mon évaluation de stage qui figure en annexe[16].

- A la lumière de mes réussites, quels sont les éléments importants à ne pas négliger dans l'enseignement de l'opéra à l'école primaire ?

Il n'y a pas de méthodes spécifiques « toutes prêtes » ou encore plus particulièrement recommandées pour aborder cet art en classe. Par contre mon expérience me montre bien les choses suivantes :

- Le choix de l'opéra est important : selon moi, le fait que l'histoire soit plaisante pour des élèves de primaire est un élément important et le fait que cet opéra contienne des extraits riches, entraînants, et significatifs est non négligeable: ils doivent pouvoir montrer des caractéristiques essentielles de l'opéra.
- Faire des écoutes actives, passives et du chant est essentiel parce que cela figure dans les programmes.
- En cas d'initiation à cet art, commencer par une écoute active avec un chanteur soliste est important afin que les élèves puissent mieux constater que les voix d'opéra sont différentes. Commencer par une écoute présentant un chœur pourrait être moins clair pour les élèves ne connaissant pas du tout cet art. Par contre il est important par la suite, de faire écouter un ou des chœurs comme je l'ai fait dans ma séquence, car le chœur est propre à l'opéra. C'est une caractéristique essentielle.
- Je pense ensuite, que replacer un extrait étudié dans son contexte est plutôt une bonne idée car l'opéra présente avant tout une histoire.
- Axer cet enseignement sur la transdisciplinarité est également important car enseigner l'opéra le permet. Par exemple j'ai pu lier musique et français langue étrangère.
- Dégager les caractéristiques de l'opéra avant de montrer une représentation me semble également être nécessaire. De cette manière, les élèves connaissent les extraits montrés et les regardent donc avec intérêt.
- Enfin l'enseigner dans son intégralité est possible. Mon expérience le montre bien.

[16] Annexe 3

B) <u>Ce qu'il faudrait faire ou éviter dans l'enseignement de cet art au regard de ce qui a moins bien fonctionné dans mon expérience :</u>

- Ce tableau présente ce qui a moins bien fonctionné dans ma séquence, puis ce qu'il faudrait faire ou éviter dans l'enseignement de l'opéra :

Ce qui a moins bien fonctionné dans ma séquence	**Il serait sans doute bon de…**	**Ce qu'il faut donc éviter**
- Apprentissage du chant	- Prévoir plus de temps pour l'apprentissage d'un chant, surtout dans une langue étrangère - Instaurer un codage avec les mains qui montre qui doit chanter (élèves ou enseignant)	- Il ne faut pas être trop ambitieux lors de la réalisation d'une séquence sur l'opéra. Une écoute active et l'apprentissage d'un chant ne peuvent pas être faits dans une même séance.
- Impossibilité d'emmener les élèves à l'opéra	- Je pense qu'il est important d'emmener des élèves à l'opéra en fin de séquence.	
- Je n'ai pas pris l'initiative moi-même de montrer plus que deux extraits de l'opéra en vidéo.	- Ne pas hésiter à montrer d'autres extraits significatifs en vidéo.	- Montrer l'opéra en vidéo dans son intégralité.
- A cause de la		

barrière de la langue, je n'ai pas osé introduire de séance sur les types de voix et je n'ai donc pas pu leur faire découvrir de voix d'homme lors d'une écoute active.	- Après avoir fait découvrir une voix de soprano et un chœur d'enfant, faire découvrir une voix d'homme semble être judicieux.	- « Noyer » les enfants dans du vocabulaire sur les types de voix est cependant trop ambitieux.

- Voici maintenant le listing de ce que j'aurais pu faire en plus dans ma séquence :

- Partir d'une écoute aurait été également possible.
- Comme cela est mentionné dans le tableau, faire l'écoute active d'un autre extrait afin de faire écouter une voix d'homme aurait pu faire l'objet d'une séance supplémentaire. Dans ce cas *l'air du toréador* aurait été vu. On aurait pu marcher sur la pulsation, repérer la partie orchestrale et la partie chantée, travailler sur l'intensité en frappant plus ou moins fort ou sur la densité (accumulation de voix ou d'instruments) puis comparer les passages solistes et chœur comme pour la *habanera*.
- Un travail sur les voix graves et aiguës pouvait également faire l'objet d'une séance. Des écoutes passives[17] auraient ici suffit.
- Enfin, j'aurais encore pu faire plus de liens transdisciplinaires dans ma séquence si j'avais eu plus de temps : lien avec les arts visuels ou plus de liens avec les TICE. En art visuels on aurait pu dessiner les impressions qu'un extrait donnait aux élèves. Concernant les TICE, un blog de la classe aurait pu être fait. Les élèves auraient raconté l'histoire de Carmen sur ce blog en mettant des illustrations : dans ce projet, des liens avec le français (ou l'anglais pour cette classe en l'occurrence) et les arts visuels auraient été faits.

[17] Ce sont des écoutes pour le plaisir, pour la détente, le laisser aller aux sensations.

C) Qu'est ce que cette expérience m'a apporté ? (sur le plan professionnel puis sur le plan personnel)

- Mes apports professionnels :

Mes difficultés :

J'ai éprouvé quelques difficultés dans la mise en œuvre de ma séquence. En effet, j'ai eu quelques doutes quant à la faisabilité de ma séquence lorsque j'ai appris que je mènerais mon expérience avec des élèves de niveau CP anglophones qui apprenaient le français seulement depuis le mois de septembre. De plus, lors de mes premières séances, j'ai éprouvé quelques difficultés avec la langue anglaise, parce que les enfants, lorsqu'ils avaient une question à me poser, parlaient plutôt vite. J'ai donc eu besoin d'un petit temps d'adaptation.

Les points positifs :

Ma séquence m'a montré à quel point l'usage des TICE et plus particulièrement les tableaux blancs interactifs sont utiles en classe. En effet, cet outil a aidé les élèves à mieux comprendre mes séances et à les rendre attractives. De plus, j'ai pu constater qu'il n'y a pas de méthode précise, « toute prête », pour travailler sur l'opéra en classe. Il existe tout simplement plusieurs angles d'attaques. Aussi, j'ai la confirmation que les élèves jeunes sont très récepteurs. Ils savent apprécier les choses nouvelles, et apprennent vite. En outre, j'ai pu utiliser concrètement un ouvrage pédagogique (*Carmen, un opéra de Georges Bizet,* Irène Jacob, Gallimard jeunesse) et constater que c'est une ressource très utile pour un enseignant. C'est une ressource utile parce que d'abord, cet ouvrage permet de rappeler à l'enseignant l'histoire de l'opéra choisi. De plus, cet ouvrage propose des pistes pédagogiques et montre aux enseignants précisément les éléments les plus importants de l'opéra qu'ils doivent faire étudier aux élèves (écoutes et chants les plus significatifs). On trouve également des exercices directement exploitables en classe. Enfin, la présence du résumé de l'opéra ou du texte intégral permet d'utiliser cet ouvrage dans une autre discipline que l'éducation musicale : le français. Ce livre permet la pluridisciplinarité.

- Mes apports personnels :

D'abord, cette expérience m'a apportée une satisfaction personnelle. J'ai pris beaucoup de plaisir à mener mes séances. Les élèves, par leur intérêt et leur motivation, m'ont donné l'envie de m'investir énormément pour eux. Aussi, mener une séquence dans une classe d'élèves anglophones, m'a apporté une grande richesse culturelle, surtout d'un point de vue linguistique. Enfin, les élèves ont aimé découvrir l'opéra. Je suis convaincue que plus tard quelques élèves iront voir des représentations d'opéras grâce à mon initiation. Etant la première personne à leur avoir fait découvrir cet art, je suis presque sûre qu'ils penseront à moi le jour où ils auront l'occasion de rencontrer à nouveau l'opéra. Cette expérience menée au Canada, a vraiment été une expérience humaine. Je pense m'être enrichie d'un point de vue personnel. Cette séquence a réellement permis de rapprocher deux cultures différentes. La musique a su enlever la barrière de la langue et à créé une véritable osmose entre les élèves, Mme Bourassa et moi.

Conclusion

Etudier un opéra à l'école primaire est possible. Nous avons vu dans la troisième partie quels sont les points importants qui rendent efficace cet enseignement. Ainsi afin de mener un enseignement efficace de cet art à l'école primaire, plusieurs éléments à ne pas négliger ont été développés dans ce mémoire :

- le choix de l'opéra est important
- celui-ci doit permettre des travaux d'écoutes et de chant
- les caractéristiques de l'opéra peuvent être constatées significativement à l'aide des extraits choisis.
- la transdisciplinarité est importante.

Cependant, l'opéra peut se découvrir autrement qu'en étudiant des extraits d'opéras riches et connus. Les élèves d'école primaire peuvent devenir les acteurs d'un opéra. Par exemple, durant cette année scolaire 2010-2011, près de 700 élèves de CM1 et CM2 de la ville de Blois ont travaillé sur l'opéra *Le médaillon brisé* de Louis Denoyer de Segonzac. Ces 700 élèves joueront cet opéra les 23 et 24 juin prochains. Cette expérience se mène régulièrement dans de multiples académies. En visitant le site internet de l'inspection académique de Créteil, j'ai pu observer le compte rendu d'une expérience menée sur des élèves de primaire qui ont joué des extraits d'opéras. Pendant une année (année scolaire 2008-2009), 215 enfants répartis sur six écoles élémentaires à Aulnay-sous-Bois ont travaillé pour chanter un répertoire d'extraits d'opéras signés Mozart, Verdi, Berlioz, Bizet, Gounod et Offenbach. Ces élèves ont été accompagnés par l'orchestre national d'Ile-de-France. Afin de mener ce projet, des travaux de coordination se sont d'abord engagés entre les enseignants et le chef de chœur du conservatoire d'Aulnay-sous-Bois Michael Rosenfeld. Les apprentissages des mélodies et des paroles ont été faites ensuite en classe, avant que les élèves répètent avec le chef de chœur. Le chef de chœur a confié aux enseignants de ces écoles :

> Pour amener les enfants à l'opéra, l'idée était très simple. Il fallait travailler le texte avec eux en replaçant un minimum l'œuvre dans son contexte, ce fut le travail des enseignants. Moi, je leur ai expliqué un peu dans l'opéra lui même, quel est l'esprit, comment cela se situe, quelle est l'histoire en gros. A demi-mot, pourquoi on chante l'air de cette manière et pas autrement. La musique vient d'elle-même ensuite. En passant par le texte, le sens dramatique, on arrive ensuite à avoir de la musicalité. C'est l'essentiel. A partir du sens, on va pratiquement où l'on veut vocalement dans la limite des capacités de chacun.

Selon les enseignants, les lectures des textes, et les explications qui concernent le sens et les contextes historiques des œuvres ont pris énormément de temps. Leurs objectifs étaient les suivants : travailler avec les élèves le thème de l'opéra et réaliser un travail d'équipe, où l'aboutissement du projet est une victoire qui appartient à tous et à chacun en particulier. Les enseignants ont abordé en début d'année scolaire différents sujets autour de l'opéra afin que les *a priori* tombent. De plus, des liens avec les langues ont pu être faits lors de l'apprentissage des textes étrangers. Ainsi, ce projet, était vraiment très riche et possédait de nombreux objectifs d'apprentissages. Au final, ce projet a beaucoup été apprécié par les élèves. Voici le témoignage d'une élève de CM1 que l'on trouve sur le site de l'académie de Créteil :

> L'opéra, je trouve ça magnifique, majestueux. Il y a beaucoup de talent. Apprendre des airs d'opéra, c'est sympa car on chante dans des langues étrangères. Pour apprendre les chants, cela a été dur. Ma mère s'est souvent mise à chanter pour m'aider et mon frère aussi ! Plus on a avancé, plus j'ai été intéressée.

Un autre élève confie également cela : « Au début, j'ai pensé que chanter des airs d'opéra c'était nul. Chanter, j'aime bien mais pas le chant classique. Petit à petit, cela m'a plu car on a chanté dans d'autres langues. » Ainsi, ce projet a également permis de faire découvrir cet art à des élèves de primaire et à leur faire enlever leur *a priori* comme j'ai pu le faire dans mon expérimentation. A la lumière du même site internet, j'ai pu voir que ce projet a été réussi : un concert a eu lieu et le public a beaucoup aimé la représentation.

Ainsi, cela nous prouve encore que l'opéra peut bien s'enseigner de différentes manières. Cependant, est-ce seulement à l'école primaire qu'un enseignant puisse faire découvrir l'opéra à des élèves ? Est-il possible d'étudier un opéra à l'école maternelle ? De plus, si des élèves n'ont pas travaillé sur l'opéra à l'école primaire, ne peuvent-ils plus le découvrir par la suite ? Est-ce trop tard de le découvrir au collège ? Le découvrir au collège veut-il dire que les élèves ne pourront pas apprécier cet art ? Toutes ces questions montrent à quel point le sujet de mon mémoire sur l'opéra est riche. D'autres approches peuvent être faites à partir de ce sujet et de l'enseignement.

Pour finir, à la lumière de tout ce mémoire et de mon expérience, j'ai vraiment pu constater qu'enseigner l'opéra à l'école élémentaire est plus qu'important. Connaissances recommandées par les programmes et culture sont intimement liées. Les élèves n'apprennent pas seulement pour apprendre dans cet enseignement.

Leur personnalité peut réellement se développer grâce à celui-ci. En effet, les élèves qui ont découvert l'opéra peuvent affiner leurs goûts musicaux, et disposent déjà grâce à cette étude d'une riche culture musicale. Je pense qu'il est intéressant de préciser, qu'enseigner l'opéra à l'école n'est pas seulement une possibilité, c'est pour moi une obligation morale[18] parce que ne pas sensibiliser des élèves à l'opéra, quel que soit leur âge d'ailleurs, c'est leur fermer une porte vers la culture.

[18] Une obligation morale relève de la conscience individuelle.

Bibliographie

Monographies :

- ROBERT Paul, *Le nouveau petit Robert de la langue française,* 2009
- DUBOIS Jean, MITTERAND Henri, DAUZAT Albert, *Dictionnaire étymologique et historique du français,* Larousse, 2007
- HODEIR André, *Les formes de la musique,* Presses Universitaires de France, collection « Que sais-je ? », 2003. 127p.
- JOUBERT Claude-Henri, *Enseigner la musique, l'état, l'élan, l'écho, l'éternité,* Van de Velde, 1996. 352p.
- HABIB Michel, BESSON Mireille, *Langage, musique et plasticité cérébrale : perspectives pour la rééducation,* Revue de Neuropsychologie 2008, Vol. 18, n° 1-2, p.103-126
- MOREL Stanislas, *Une classe de ZEP à l'opéra de Paris, enjeux et effets de l'action culturelle,* Réseaux (communication, technologie, société), volume 24.173p.
- JACOB Irène, *Carmen : Un opéra de Georges Bizet,* Gallimard jeunesse, collection grand répertoire.
- Ministère de l'Education Nationale, *Programmes de l'école primaire, CNDP, Savoir lire, Une école pour l'enfant des outils pour les maîtres, 1995, p.89.*
- Ministère de l'Education Nationale, *Programmes de l'école primaire 2002.*
- Ministère de l'Education Nationale, *Programmes de l'école primaire 2008.*
- Ministère de l'Education Nationale, *Les arts à l'école primaire,* Document d'application des nouveaux programmes : le chant dans la classe et dans l'école, 5p.

Sites internet :

- *Encyclopedia Universalis :* http://www.universalis.fr/
- Encyclopédie *Wikipedia :* http://fr.wikipedia.org
- Archives de la ville de Toulouse, *Les voix de l'opéra* http://www.archives.toulouse.fr/anciensite/serv_educa/site_theatre/genres/genres05.htm

- Opéra de Paris, *programmes pédagogiques,* http://www.operadeparis.fr/cns11/live/onp/pratique/activites_peda/index.php?lang=fr

- Académie de Créteil : http://www.ac-creteil.fr/

Document audio utilisé lors de l'expérience :

- BIZET Georges, *Carmen,* 1875

Annexes

Annexe 1 : séquence réalisée au Canada[19]

Séance 1 : Présentation de Carmen

Domaine d'activité : éducation musicale : séance introductive
Objectifs : - Les élèves vont prendre connaissance de l'histoire de Carmen afin qu'ils se familiarisent avec cet opéra avant de travailler dessus.
- s'approprier un environnement informatique de travail.
- valider des compétences du B2i.

Compétences : - Comprendre une histoire en français ainsi que des explications simples sur l'opéra.

Compétences B2I : - être capable de repérer les informations affichées à l'écran.

Matériel : TNI, logiciel Smartboard

Durée : 30 minutes

I°) Bizet et l'opéra :

Qui est Georges Bizet ? Qu'est-ce que l'opéra ?

Georges Bizet est un compositeur français. Il a écrit beaucoup d'opéras. Un opéra c'est une pièce de théâtre mise en musique. On trouve à la fois un orchestre et des chanteurs. Georges Bizet a écrit l'opéra Carmen en 1875. C'est l'opéra le plus joué dans le monde.
(Les illustrations seront montrées en même temps sur le TNI)

Support smartboard :

Georges Bizet et L'opéra





Un orchestre



des chanteurs

[19] Un CD accompagne cet annexe.

2°) Carmen.

L'histoire de Carmen se déroule en Espagne. Il fait très chaud. Des soldats s'ennuient devant leur caserne. Ils attendent d'autres soldats.
Lorsqu'ils arrivent des enfants les imitent (mettre l'extrait de la garde montante).

A côté de la caserne, il y a une manufacture. Carmen et d'autres femmes travaillent dans cette manufacture. En partant de son travail Carmen est entourée de prétendants. Elle chante « l'amour est enfant de bohème » en faisant une danse. (mettre la habanera). Tout le monde l'a regarde, sauf Don José. Elle lance donc une fleur à Don José pour qu'il l'a remarque (parce qu'elle le trouve beau) .

Un peu plus tard Carmen a blessé une de ses collègues de travail avec un couteau suite à une dispute. Elle est interrogée par un soldat qui s'appelle Zuniga. Elle part en prison.

C'est Don José (l'homme à qui elle a lancé sa fleur) qui l'emmène en prison. Il est tombé amoureux d'elle. De ce fait, il l'aide à se sauver. Elle part chez son amie Lilas Pastia dans une taverne. Elle danse la « séguédille » (mettre la musique) avec ses amies et quelques soldats.

Escamillo, (un toréador) arrive ensuite. Il chante cette chanson. (mettre la chanson du toreador). Carmen tombe amoureuse de lui. Mais elle aime aussi Don José.

Ils vivent tous les deux une histoire d'amour (elle et Don José). Mais un jour, Escamillo rend visite à Carmen. Il l'invite aux arènes de Séville pour qu'elle aille voir son spectacle. Carmen part avec lui et quitte Don José. Don José est jaloux. Il suit Carmen puis lui demande de revenir avec lui. Elle refuse. Il se met en colère et tue Carmen à l'aide d'un poignard. Il se jette sur le corps de Carmen et pleure. (mettre l'extrait final de l'opéra.

- Au fur et à mesure de l'histoire des images l'illustrant seront projetées. Les enfants feront l'écoute de *la garde montante, la habanera, la séguédille, la chanson du toréador,* ainsi que de l'extrait final de l'opéra.

Support smartboard[20] :

Carmen



Des soldats attendent d'autres soldats



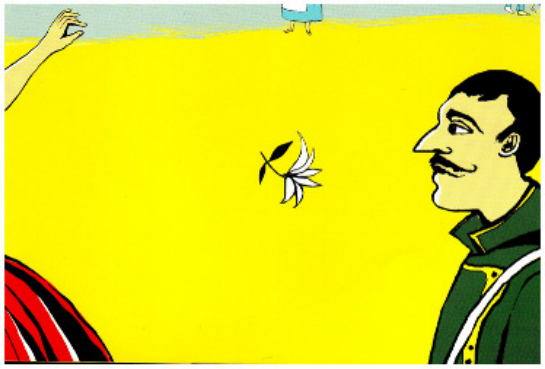
Les soldats arrivent. Des enfants les imitent.



Carmen danse la Habanera en sortant de son travail.



Tous les soldats regardent Carmen, sauf un ...



Carmen lance une fleur à Don José. Maintenant il regarde Carmen.



Un jour Carmen s'est disputée avec une femme.



Donc, les soldats l'emmènent en prison.

Mais Don José est tombé amoureux d'elle. Il l'aide à se sauver.

[20] Ces images, ainsi que celles de la page suivante sont tirées du livre *Carmen un opéra de Georges Bizet,* Irène Jacob, Gallimard Jeunesse.

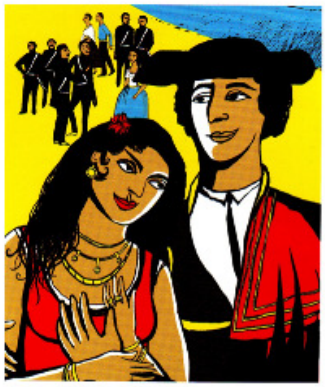


Carmen part vivre chez son amie Lilas Pastia.

Avec ses amies elle danse la Séguédille.



Plus tard, elle rencontre Escamillo. Escamillo lui plaît, mais elle aime aussi Don José.



Carmen quitte Don José pour Escamillo.



Don José est triste.



Don José est jaloux. Carmen n'a pas voulu revenir avec lui. Il l'a tue par amour.

3°) Exercice de compréhension des élèves.

Les élèves doivent remettre dans l'ordre les événements de l'histoire sur le TNI.

Consigne : Remettez dans l'ordre les images.

Support Smartboard :

Remettez dans l'ordre les images.









Bilan :

- Le fait que la présentation était concise était une bonne idée. En effet, les enfants n'avaient pas besoin d'en savoir plus, l'essentiel a été dit. Ça leur a seulement servi à contextualiser les extraits qu'ils allaient écouter par la suite.
- Le choix de cet opéra a été judicieux : les enfants ont beaucoup apprécié l'histoire d'abord pour sa légèreté (le fait que Carmen ait deux amoureux a beaucoup plût), pour les extraits qui sont assez entraînants et qui sont très faciles à retenir (les enfants aimaient beaucoup fredonner la habanera) , puis pour son drame.
- L'utilisation du TBI a été une bonne idée, car les enfants étant anglophones ne comprenaient pas toujours ce que je disais en français et grâce aux images ils ont pu suivre avec moi l'histoire. L'exercice final sur TNI a pu me démontrer que les enfants avaient tout compris. Enfin, le fait que des étiquettes cachaient les images, rendait la séance ludique. Les élèves étaient très impatients de découvrir les nouvelles images.

Séance 2

Domaine d'activité : éducation musicale : écoute de *Carmen,* « La habanera », George Bizet.

Objectifs : - Ecouter une musique
- Donner ses impressions
- Reconnaître une voix de femme
- Frapper la pulsation
- être capable de repérer le partie chantée par le chœur et la partie chantée par Carmen.
- découvrir le son de la flûte traversière.

Compétences :
- Ecouter un document sonore avec plus d'attention, une perception plus fine
- Repérer quelques éléments musicaux
- Utiliser différents supports pour frapper la pulsation

Matériel : - CD de l'opéra (version originale)
- Play back avec la version instrumentale
- poste
- flûte traversière

Durée : 30 minutes

Déroulement
1°) Rappel de l'histoire de Carmen.
2°) Ecoutes
* 1ère écoute : Découverte. Les élèves expriment leur sentiment corporellement. Je demande s'ils ont aimé.

* 2ème écoute : consigne : Nous allons taper la pulsation dans nos mains. (Je tape et ils me suivent)
* 3ème écoute : Les élèves doivent taper la pulsation seulement sur la partie chantée par Carmen. Consigne : Nous allons taper la pulsation comme nous venons de le faire, mais seulement quand Carmen chante.
* 4ème écoute : Les élèves marchent sur la pulsation de la partie chantée et s'arrêtent quand le chœur chante. Consigne : Nous allons marcher sur la musique que quand on entend Carmen chanter. On s'arrête quand plusieurs personnes chantent.
* 5ème écoute : Division en deux groupes (le premier groupe marche sur le chœur, le deuxième marche sur la partie chantée)
Consigne : Le premier groupe marche quand il entend plusieurs personnes chanter en même temps. Le deuxième groupe marche quand Carmen chante. (Faire répéter les consignes : Qui va marcher sur le chœur ? Qui sur la voix chantée?)

3°) Présentation de la flûte traversière.

- Je demande aux élèves s'ils connaissent des instruments, je fais un tour de table.
- je monte mon instrument devant eux en leur montrant toutes les parties de l'instrument.

- je joue *la habanera* puis je demande : qu'est-ce que je viens de jouer ?
Réponse attendue : Le morceau que l'on vient d'entendre.
- Bilan : je redemande de quel instrument je viens de jouer. Puis je précise qu'il s'agit d'un instrument à vent parce que l'on souffle dedans.

Bilan :

- Le travail sur la pulsation a été réussi. (D'ailleurs quand j'ai joué le morceau à la flûte leur réaction a été de taper la pulsation).
- La distinction entre le chœur et Carmen a été moins évidente pour eux. J'ai du répéter l'exercice plusieurs fois. Mais ils ont réussi et ont beaucoup aimé se déplacer dans la salle de classe.
- Ils ont su replacer le morceau dans l'opéra (ce qui prouve l'efficacité de la séance 1)
- Enfin ils ont fait preuve d'un grand enthousiasme pour la habanera et pour la flûte traversière. (ils ont fredonné la habanera toute la journée).

Séance 3

Domaine d'activité : éducation musicale : écoute et chant de la garde montante.

Objectifs :
- Ecouter une musique
- Donner ses impressions
- Apprendre un chant
- Interpréter ce chant à capella ou sur un playback
- s'approprier un environnement informatique de travail.
- valider des compétences du B2i.

Compétences travaillées : - marcher sur la pulsation
- interpréter de mémoire et avec expression un chant

Compétences B2I : - être capable de repérer les informations affichées à l'écran.

Matériel : - CD de l'opéra (version originale)
- Play back avec la version instrumentale
- lecteur CD
- flûte traversière
- TNI, logiciel Smartboard

Durée : 30 minutes.

Déroulement :

Phase 1 : Réinvestissement de la séance 2.
Les enfants vont entendre plusieurs extraits, ils devront me dire s'ils entendent la flûte traversière ou non. La dernière écoute sera la garde montante. Cela servira de transition.
- Exercice sur le TBI[21], les enfants iront eux-mêmes découvrir les réponses sur le TNI.

Phase 2 : Ecoute de la garde montante. (Plage 2)
1°) première écoute : je demande aux enfants où se trouve dans l'opéra ce morceau. En me donnant leurs sentiments j'attends qu'ils me disent que ce sont des enfants qui chantent.
2°) On marche sur la pulsation.

Phase 3:

Apprentissage du refrain
- ouvrir le doc TBI et lancer le refrain que j'ai enregistré (cliquer sur la photo en bas)

[21] Les documents smartboard de cette séance qui figurent sur le CD joint au mémoire contiennent des documents sonores. Pour certains, il suffit de cliquer sur une image pour que le document sonore se mette en marche.

- Echauffement vocal.
- Apprentissage des paroles en parlé rythmé.
- Puis en chantant.
- Lorsque celui-ci est maîtrisé je les accompagne à la flûte (ou accompagnement CD, plage 33).

Bilan :

- Les élèves ont bien su reconnaître la flûte traversière dans les extraits. J'ai pu aller plus loin avec eux, je leur ai demandé de mimer les instruments qu'ils entendaient. Ils ont trouvé pas mal d'instruments.
- J'ai fait cette séance après les vacances (le march break), et quand j'ai joué la garde montante à la flûte traversière ils ont tout de suite reconnu qu'il s'agissait de la « soldiers' song » (voici leurs mots). Je conclus donc que cette initiation les a marqués.
- L'exercice sur la pulsation a également été réussi. J'ai pu aller plus loin avec les enfants. J'ai introduit la différence entre pulsation et rythme sans grande conviction au préalable. J'ai réellement été « bluffée » lorsque j'ai vu les enfants comprendre la différence et réussir les exercices que j'ai improvisés.
- Le fait de voyager entre le CD et la flûte traversière a rendu la séance très attractive.
- L'écoute été bien adaptée à eux, car ils ont pu me donner les caractéristiques de cet extrait.
- Ce qui a posé problème dans cette séance, c'est le chant. J'ai été trop ambitieuse en croyant leur apprendre le chant dans cette séance. Apprendre ce chant en 3 ou 4 séances aurait été l'idéal. Nous avons tout de même pu découvrir les paroles du chant en fin de séance. Quand j'ai remis l'extrait à la fin ils chantaient tout de même sur « taratata, taratata ».

- Apprentissage du chant prolongé dans d'autres séances.

Séance 4

Domaine d'activité : éducation musicale : Séance de réinvestissement.

Compétences travaillées : Chanter juste un chant déjà appris. Se souvenir des paroles.
Trouver un sentiment dans un extrait de Carmen

Matériel : - CD de l'opéra
- DVD de l'opéra

Durée : 30 minutes.

Phase 1 : Reprise du chant *la garde montante*. Puis visionnage du DVD. (juste ce morceau).

Phase 2 : Je montre la habanera également sur le DVD.

Phase 3 : Découverte rapide d'autres extraits. Il s'agira ici de trouver les sentiments que Bizet a voulu traduire dans d'autres extraits de l'opéra.

Essaye de trouver dans chacun des extraits suivants
quels sentiments Georges Bizet a voulu traduire.

Extrait numéro 1 | Extrait numéro 2 | Extrait numéro 3 | Extrait numéro 4









Bilan :

- Les enfants ont beaucoup aimé voir les extraits étudiés joués et chantés en vidéo : ils ont voulu voir d'autres extraits.
- L'exercice sur les sentiments a bien fonctionné.

Annexe 2 : photo des élèves de la classe avec qui j'ai mené mon expérimentation. (Sur cette photo figurent Louise Bourassa et moi-même.)



Annexe 3 : évaluation de ma troisième séance :

Séance observée (bref descriptif et analyse de la situation et des activités proposées)

Descriptif :
Séquence sur la découverte de l'opéra « Carmen » de Bizet – 3ème séance d'une séquence en comportant 4.
La stagiaire présente son instrument de musique, une flûte traversière » avant de jouer elle-même l'extrait de Carmen. Puis le morceau est fredonné par les élèves. Un jeu vient ensuite vérifier s'ils sont capables de reconnaitre la flûte traversière dans 4 extraits différents. Ce jeu très interactif est fait grâce au support du TNI.
Un second extrait est joué à la flûte traversière puis ce même morceau est passé, chanté cette fois-ci, afin qu'il soit appris ultérieurement. Un exercice sur la pulsation est mené et la différence entre rythme et pulsation est travaillée. La séance se termine par la découverte du texte du chant pour un début de mémorisation.

Analyse :
Excellente séance conduite et préparée de manière remarquable. L'enchaînement de moments variés et motivants (morceaux de flûte joués aux élèves, écoute de documents sonores, jeux sur le TNI…) est bien pensé. L'apprentissage du chant est ici mené de manière spécifique dans cette école d'immersion. Il aurait bien entendu été mené différemment en France, comme a très bien su l'expliquer la stagiaire.

- Une gestuelle plus marquée aurait aidé à la direction des élèves lors de l'apprentissage du chant.

Beaucoup d'interactivité dans cette séance, excellente participation des élèves, très bonne gestion d'un petit groupe assez dynamique. Bravo !

Conclusion
Brève synthèse des aspects positifs et des points à améliorer
Travail extrêmement riche. Les préparations et les supports sont d'une grande qualité. Les séances menées en musique, en lien, avec le sujet du mémoire, sont remarquables. Les élèves auront bénéficié des qualités pédagogiques de Melle MIGRENNE, c'est certain.

La réflexion menée autour de la gestion de l'autorité, dans le développement du point sujet à étonnement du cahier journal, ne peut qu'être profitable du point de vue de la construction de l'identité professionnelle.

Nom du formateur : Valérie ZANELLI Qualité : PEMF, chargée de mission Relations Internationales

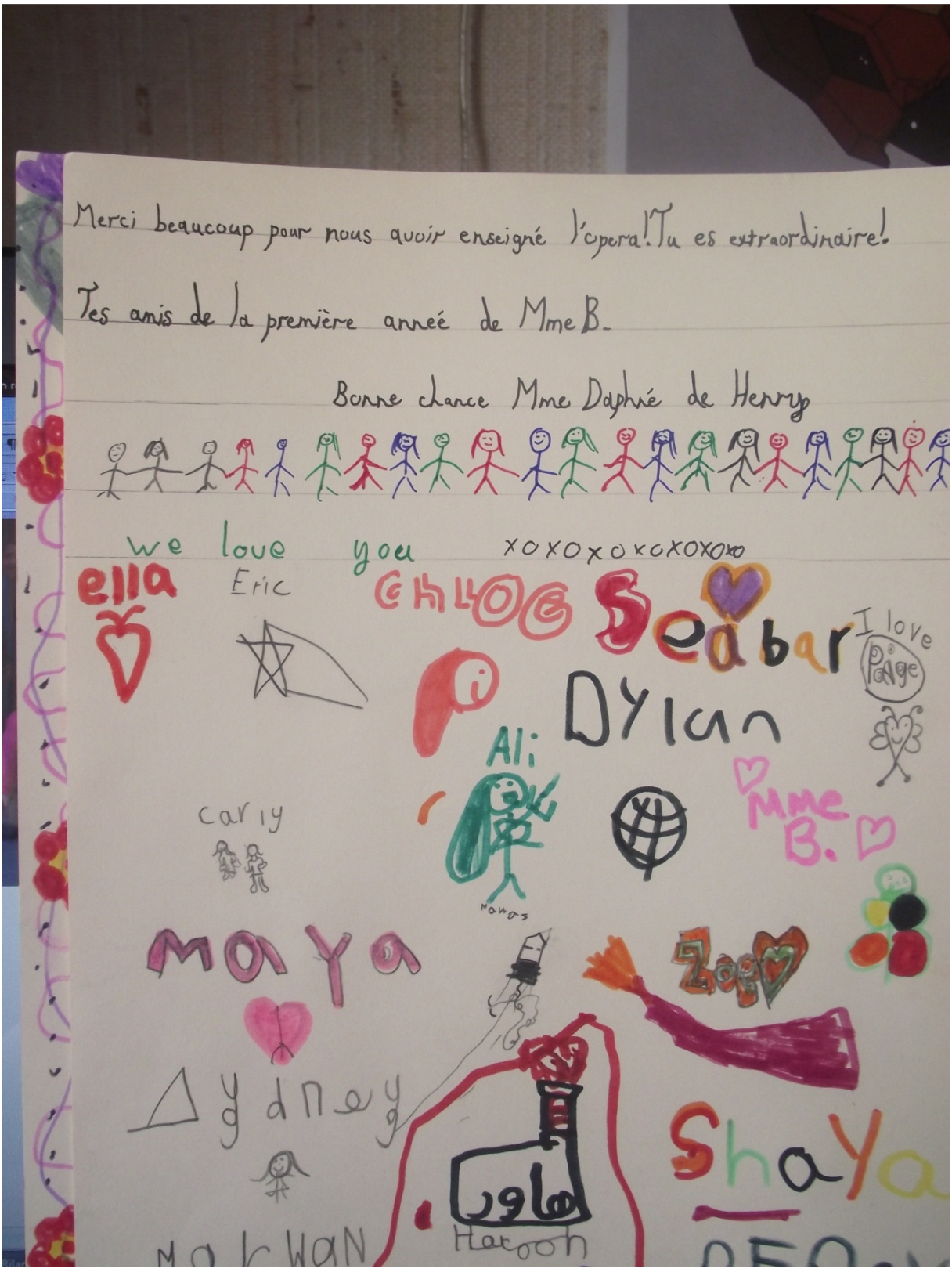
Annexe 4 : cartes que les élèves m'ont offertes à mon départ :



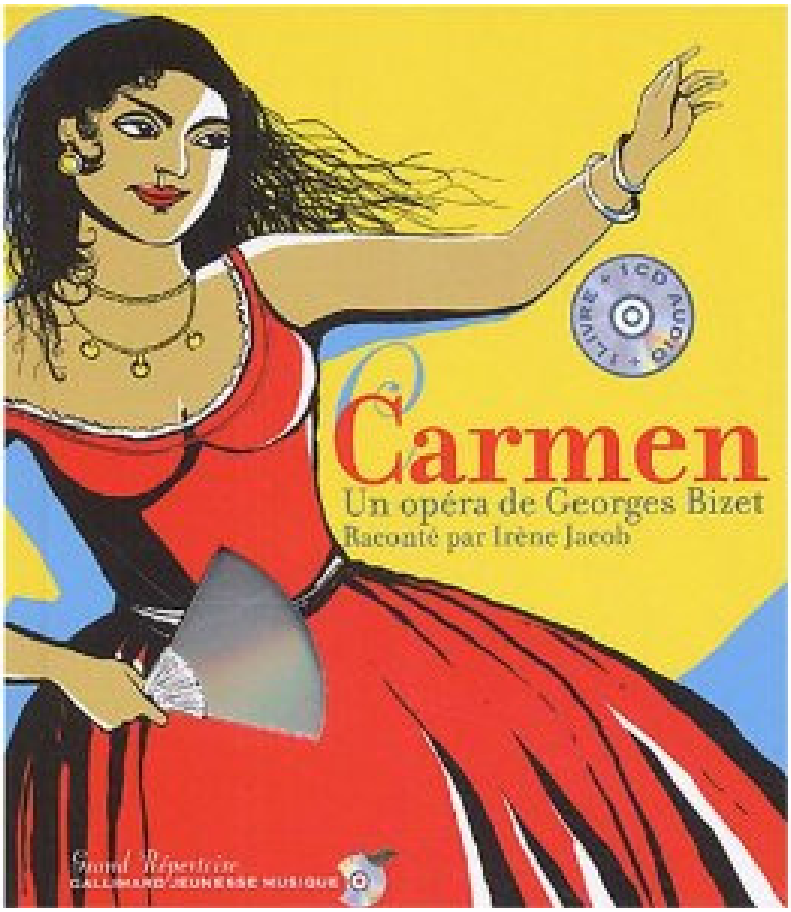
Le personnage avec la robe rose et violette et la chevelure brune qui figure sur cette carte est Carmen. C'est ce que m'ont dit les élèves en m'apportant ces cartes.



Voici un dessin de ma flûte traversière vue par les élèves.


Merci beaucoup pour nous avoir enseigné l'opera! Tu es extraordinaire!
Tes amis de la première anneé de Mme B.
Bonne chance Mme Daphné de Henry
we love you
XOXOXOXOXOXOXO
ella
Eric
CHLOE
Seabar
I love Paige
Dylan
Ali
Mme B.
carly
maya
Zoey
Aydney
Shaya
Haroon

Annexe 5 : couverture de *Carmen un opéra de Georges Bizet* raconté par Irène Jacob



Daphné Migrenne

Peut-on étudier un opéra à l'école primaire ?

« Peut-on étudier un opéra à l'école primaire ? » C'est à cette question que je tente de répondre dans mon mémoire. Il est intéressant de se la poser parce que derrière cette thématique de l'enseignement de l'opéra à l'école élémentaire se cache un riche questionnement quant à sa mise en œuvre. Qu'est ce que l'opéra ? Qu'est-ce qu'enseigner l'opéra à l'école primaire ? Pourquoi et comment l'enseigner ? Ce sont à toutes ces questions que je tente de répondre ici. Afin d'élucider le problème posé par le sujet, j'ai mené une expérience dans une classe d'école primaire en Ontario au Canada. L'opéra *Carmen* de Georges Bizet a été étudié.

Vous découvrirez dans mon mémoire la mise en œuvre de l'étude de cet opéra, son analyse, mes réussites, ainsi que mes difficultés. Découvrir ces éléments est important car ce sont eux qui permettent de dégager toutes les caractéristiques propres à l'enseignement de l'opéra.

Mots clés : opéra à l'école, enseigner l'opéra, étude de l'opéra à l'école primaire.

Is it possible to study an opera in elementary school?

"Is it possible to study an opera in elementary school?" Is an interesting question to ask yourself. It is indeed possible to ask so many questions about what the opera can teach. What is the opera? Why teach opera in elementary school? Why is it interesting to teach this subject and how do we teach it? These are questions I would love to answer. To answer these questions, I did an experiment in an elementary school in Ontario, Canada. We studied *Carmen* of Georges Bizet, learning and discovering what the opera can teach us and the amazing characteristics are important because, thanks to the opera itself, it can be taught.

Keywords : opera at school, to teach opera, to study opera in elementary school.